



Le Diamant de la Parfaite Sagesse

Feuille #09 du Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinsû Harry Pieper de Montpreveyres, CP 29, 1018 Lausanne. (mai 2021)

Réflexions complémentaires (*en caractères gras*) sur un texte daté de mai 2009

Editorial

En Suisse, qu'une votation ait pu porter sur le thème des minarets afin d'interdire leur élévation n'a rien de surprenant : ce pays agit comme un révélateur des modes de pensée qui s'élaborent en Europe.

Deux raisons principales concourent à cet effet : l'emplacement du pays, et sa dimension.

Avantageusement située au cœur de l'Europe, la Suisse est un carrefour, un passage obligé pour les idées. La dimension modeste de la Suisse, qui permet à l'information de bien circuler, fait que les esprits y sont aisément rendus homogènes puis promptement orientés dans le sens de l'histoire.

Des faits d'histoire récente sont cependant à l'origine d'un trait de caractère local à ne pas négliger dans le développement de cette affaire : n'ayant pas eu à prendre part aux guerres mondiales et à se relever de leurs désastres, les Suisses ont l'impression de connaître de longue date une sorte d'aisance matérielle ; or, bien qu'ils jouissent d'une relative aisance matérielle, les Suisses constatent qu'ils forment néanmoins un peuple insatisfait et triste... **L'influence d'un Protestantisme arrivant au terme de son projet de société (en raison de contrecoups dus à : 1) essentiellement : le délétère esprit de profanation incitant à l'athéisme que dès son origine il diffusa insidieusement partout, de façon raisonnée, « progressivement », 2) accessoirement : un connexe savant mercantilisme sans scrupule recherchant toutes les occasions d'abuser, tromper, mépriser, avilir, au délirant motif de croissance indéfinie de son profit, avec la cohorte de dureté, méchanceté, ignorance, laideur incommensurables que cette pulsion pathologique revendique comme seules entorses possibles, et souhaitables, à sa manie mortifère de tout quantifier - ce regard est porté sur des dogmes, non sur des personnes !) est la cause d'un très profond mal de vivre, un mal de vivre que beaucoup n'éprouvent que confusément, et qu'ils ne peuvent par conséquent que subir.**

Le concours de ces trois éléments fit qu'une réflexion identitaire singulière, de nature spirituelle, posa dans ce petit pays les bases d'un questionnement métaphysique public. S'il peut sembler « prophétique » aux yeux de certains que des situations soient anticipées avec parfois des décennies d'avance, il n'en est évidemment rien : en effet, observés du point de vue de la cosmologie bouddhique (en l'occurrence), bien des éléments que beaucoup ne peuvent qu'estimer se rapporter à un futur hypothétique sont en vérité tout à fait d'actualité, même si les faits semblent n'en laisser rien paraître encore. Telle était la destinée d'une votation portant sur la légitimité de l'élévation de minarets !

Cette votation soulève en effet une question de légitimité, d'autorité et de pouvoir qui peut être formulée ainsi : en vertu de quelles valeurs le peuple suisse prétend-il contrôler de l'extérieur l'élaboration d'une forme occidentale de l'Islam ? Des valeurs chrétiennes ? Des conceptions laïques fondées sur le rejet des valeurs spirituelles au motif que ces dernières n'accordent pas aux puissances temporelles leur pleine émancipation ? Les impératifs d'une mondialisation réduisant toutes valeurs à la quantité, telle une préfiguration organisée de l'anarchie : la tyrannie ?

Des circonstances et faits d'actualité devraient encourager le lecteur à se focaliser sur la troisième proposition - des faits gérés au moyen des algorithmes, soit dit en passant...

On le comprend : au-delà de son résultat immédiat, cette votation attire l'attention des Suisses sur l'importance d'une résistance spirituelle (la seule qui soit toujours possible) aux impératifs de la mondialisation ; **assurément, il peut sembler pénible de remettre fondamentalement en question son mode de vie alors que l'on se trouve très démuné spirituellement et culturellement pour entreprendre cette démarche pressante. Mais si l'on est bien orienté, cela se révèle en fait bien plus facile qu'on pourrait se l'imaginer (en ne perdant pas de vue qu'entreprendre une résistance spirituelle ne s'improvise pas, de même qu'il n'y a pas de « bricolage » possible en matière de réalisation spirituelle).** Dans cette perspective, une question déterminante vient tout naturellement à l'esprit : **quelle est la Voie de réalisation spirituelle parfaitement (vraiment et réellement) adaptée à cette époque de décadence spirituelle mondialisée ? La réponse devrait s'imposer à tout homme sincère (un homme ordinaire, tout rempli de passion, incapable de pratique spirituelle, incapable donc de se fonder sur ses propres actes, paroles et pensées pour se libérer du cycle fondamentalement douloureux des naissances et des morts) : la Voie réellement adaptée à cette époque spirituellement fort peu propice (une Voie facile, par conséquent) n'est autre que la Véritable Ecole de la Terre Pure du Bouddhisme !** or, au cœur de l'Europe, ce petit pays est dans la posture d'un modèle. **Par sa dimension et le nombre de ses habitants, ce pays est ouvert à une influence spirituelle authentique : universelle ; ce qui n'est actuellement pas le cas de ses grands voisins, saisis d'une inertie intellectuelle proportionnée à leur taille.**

Cette votation attire en outre l'attention du monde sur la Suisse au moment le meilleur : alors que le caractère antihumain de ces impératifs provoque chez nos contemporains une lente prise de conscience ayant la nature d'une crise d'identité spirituelle majeure. **Il faut être bien aveugle pour ne pas le voir, être très profondément aliéné par les ultimes figures de style d'une propagande politico-médiatique dont la « marque de fabrique » fort peu enviable est la profanation, être crétinisé par les productions parodiques toujours plus grotesques de cercles médiatico-politiques saisis d'anxiété, d'angoisse même, et qui se débattent.**

Dans ce contexte, s'il respecte sa dimension spirituelle originelle, l'Islam ne sera plus confiné longtemps dans le rôle du bouc émissaire de notre « société avancée », **il y a Islam et Islam, comme il y a Christianisme et Christianisme ! Il y a, parmi bien d'autres témoins, Mohidin ibn arabi, Rabia, au noyau ; un nombre beaucoup plus grand, ai-je entendu dire, à l'écorce. Il y a ce que Saint Bernard de Clervaux et Dante pourraient être pour Jean Delarue et Pierre Dupont, entrés deux fois dans une église au cours de leur vie, lors de l'enterrement de leur père et de leur mère. Le rayon mesurant la distance de la périphérie au centre, le mieux, n'est-ce pas qu'il soit le plus court ? N'est-il pas bien avantageux de le savoir ?** Les personnes qui émettent des critiques envers l'Islam et les musulmans en toute inconnissance de cause seraient donc bien inspirées de l'étudier, de l'extérieur sinon de l'intérieur ! **Se faisant, que pourraient-elles bien avoir à craindre : douter du doute ? Dans tous les cas, en ce domaine, la mauvaise foi est particulièrement regrettable !** une société dont les laudateurs s'emploient à le maintenir dans ce rôle au prétexte éculé d'une défense de la laïcité (de la laïcité ou du nihilisme ?), une laïcité qu'ils présentent trop souvent de manière déraisonnable et anachronique. **Sur ce point, les écrits de Vincent Peillon sont singulièrement « édifiants » !**

Au lieu de stigmatiser l'islam, mieux vaudrait reconnaître que les impératifs de la mondialisation imposés aux populations musulmanes firent que le tourisme (pour citer un exemple qui ne soit pas trop douloureux pour les Occidentaux) attirera dans son sillage une architecture déplacée, des formes de nudisme sur les plages, l'ébriété dans les bars, des éléments et comportements bien susceptibles de corrompre les traditions et froisser durablement les sensibilités religieuses locales ; des éléments et comportements qui devraient nous inciter à faire preuve de réserve lorsque nous évoquons une montée en puissance de l'islam en Europe provoquant des transformations profondes de notre société par le truchement des minarets, du port du voile et de l'évergissement rituel !

En matière historique, allons au fond des choses !

Voyons les choses en face ! Après que l'Occident ait imposé son modèle de société à toutes les cultures, comment pourrions-nous éviter un retour de vague causé par des actes passés dont nous portons l'entière responsabilité ? **Ce retour de vague prend souvent des formes détournées, complexes, comme le montre l'exemple suivant : entre autres éléments à l'origine du Parti communiste chinois, qui fêtera son 100^{ème} anniversaire le 23 juillet 2021, citons la moderne et coloniale théorie marxiste (d'origine allemande) propagée par quelques professeurs d'université chinois occidentalisés, qui impulsèrent la création de cercles d'étudiants désireux de rompre... avec la pensée traditionnelle chinoise !** Eu égard à une telle origine, qu'au travers de l'exacerbation de son agitation habituelle, l'Occident en vienne actuellement à donner l'impression de regretter que la République populaire de Chine ait réussi son « rattrapage civilisationnel », qui la fit passer en quelques décennies du « Moyen-Âge » à l'ère de l'atome, est l'expression d'une grande inconstance politique, une inconstance non pas simplement paradoxale, mais très suspecte : douteuse ! En effet, au vu d'une sphère politique occidentale discrètement très intéressée à s'en remettre à l'avant-gardisme chinois en matière d'application de technologies de contrôle, pour imposer des mesures de contrôle social généralisé qu'elle serait incapable de mettre en œuvre chez elle sans risquer de déclencher une résistance véritable (spirituelle), une résistance à même de précipiter l'effondrement du système social actuel, à en juger par le profond et très vif sentiment de rejet qu'à l'Ouest bien des populations en sont venues à éprouver envers la classe politique contemporaine, n'avons-nous pas, en l'occurrence, affaire à un épisode aigu d'agitation de façade, un expédient auquel la sphère politique contemporaine recourt invariablement lorsqu'elle juge impératif de détourner l'attention des populations de l'essentiel vers l'accessoire, pour les empêcher de discerner l'essentiel ? - concernant l'imposition de « rudimentaires » technologies digitales de contrôle et communication « transhumanistes » externes, dont la raison d'être principale est d'ouvrir la voie aux internes, pendant qu'il en est encore temps, nos contemporains seraient bien inspirés de méditer l'étymologie et la définition d'un néologisme : « transhumanisme », que l'on entend actuellement prononcé de façon obsédante, hypnotique, de le méditer en s'inspirant au préalable de conceptions théologiques. Ils éprouveront alors de l'effroi face à ce qu'ils découvriront.

Il y a deux mille ans, des ressortissants des provinces romanisées ne vinrent-ils pas s'établir au cœur même de Rome ? Aujourd'hui, des ressortissants de pays anciennement colonisés s'établissent en Occident... Un « Judaïsme d'exportation » ne s'implanta-t-il pas à Rome, les meilleurs esprits, affligés par la décadence, ayant rejeté les valeurs aliénantes d'une romanité dévoyée pour épouser la cause d'une universalité émancipatrice en devenant chrétiens ? Aujourd'hui, l'islam et le Bouddhisme, quoi qu'essentiellement différents l'un de l'autre, s'implantent en Occident...

C'est inévitable ! De nos jours comme alors, une question vitale sera largement débattue : au regard de la débâcle des valeurs qui afflige notre société, **nombre de personnages publics sont autorisés à exposer dans les médias des vues très lucides sur ce sujet, tout au moins concernant la pose du diagnostic, sur lequel l'accord est quasi unanime. Toutefois, ce qui est frappant (sans rien dire des propos atterrants de politiciens encore plus cyniques, s'il est possible, qu'opportunistes), c'est « le silence assourdissant » qui révèle crûment le très profond malaise portant sur la prescription d'un remède adapté à la maladie de civilisation gravissime que constitue la société occidentale moderne mondialisée ; un médicament véritablement adapté : une panacée, car si la maladie est d'ordre général, le médicament l'est également !** cette réaction visant à retarder l'émergence de toute spiritualité étrangère en Occident, n'est-elle pas l'expression d'une pulsion autodestructrice de masse, des masses qui veulent confusément en finir, dans un paroxysme de jouissance, avec une société engagée dans une fuite en avant vers un futur invivable, **la fuite en avant accélérée autodestructrice que représente le recours systématique à des technologies toujours plus sophistiquées trouve son aboutissement dans le « transhumanisme », qui se révèle en réalité n'être « que » de l'infra-humanisme : non pas une « augmentation » de l'humain au moyen de technologies hypersophistiquées, un énoncé qui dissimule mal une contradiction dans les termes ; non pas une simple « transformation », qui serait neutre du fait de s'inscrire, apparemment, dans la dimension horizontale, comme d'aucuns s'évertuent à le faire croire sans aucun scrupule ; mais une « réduction », une corruption visant à une élimination, lors d'un processus prenant la forme éphémère d'un remplacement technologique intégral... des masses déseparées à l'idée d'entreprendre une réforme fondamentale et qui temporisent ? Les populations génitrices se ressaisiront-elles à temps, eu égard aux enfants qu'elles trouvèrent bon de mettre au monde dans une telle société ? L'exemple qu'elles leur ont si nonchalamment donné ces dernières décennies (un exemple qui les a aliénés comme jamais de jeunes humains ne le furent) incline à en douter fortement.**

Parallèlement à cette votation (au résultat d'autant plus incontestable qu'il procède d'une élaboration politique minutieuse : à ce propos, il y aurait beaucoup à dire sur les effets à long terme d'un enseignement de l'histoire de si piètre qualité dans nos écoles), nous assistons déjà, malheureusement, à des manifestations d'ostracisme plus insidieuses.

Ces manifestations d'ostracisme sont le fait de services de l'Etat. À ce titre, elles doivent être prises très au sérieux : en effet, au cours de l'histoire, les réactions d'Etats confrontés à quelque pensée émergente accusée d'avoir une influence délétère sur les valeurs établies furent invariablement insidieuses, captieuses, à leurs débuts ! **N'est-ce pas encourageant, en vérité ?**

Notre enquête sur l'ostracisme antibouddhiste d'un service de l'Etat de Vaud visant singulièrement le Jôdo-Shinshû, la *Véritable Ecole de la Terre Pure*, se propose de sensibiliser nos lecteurs à l'idée qu'il incombe à chacun d'empêcher que de tels procédés, indignes d'un Etat de droit, soient élevés au rang de pratiques politiques légitimes. **Quant au concept d'Etat de droit (ainsi que celui de séparation des pouvoirs : législatif, exécutif, judiciaire - pour se borner), la présente conclusion met en perspective le caractère désintéressé de la précédente expression de mon civisme : de véritables principes donnent des raisons légitimes, les meilleures, d'affirmer que, dans le cadre politique moderne, de telles formules aliènent ceux qui, hélas, y croient !**

Puissent tous les êtres obtenir la paix et le bonheur ! NAMU AMIDA BUTSU !

Révérénd Gaston Bezençon

[Pour en savoir plus : www.harrypieperjodoshinshucenter.com](http://www.harrypieperjodoshinshucenter.com)